

"LE FOYER DES CAMPAGNES" de RESSONS-SUR-MATZ (Oise) — Les Jeux



*que je les apprécie et les aime - J'espère qu'en se revoyant
un jour en attendant je vous envoie à tous mes
sentiments bien affectueux. Raymond voudrait
savoir de son ami Gilbert est-ce bien. Bien à vous,
G. Roubaud de la*



Cavalcade de RESSONS-sur-MATZ - 15 Avril 1923.



Le foyer des campagnes de Ressons-sur-Matz (1919 - 1929)

Marthe CAILLAUD

Après l'Armistice du 11 novembre 1918, la situation était terrible dans toutes les régions dévastées par la guerre. Une fois les habitants revenus d'exode, avec la hâte de retrouver leur coin de terre, l'oeuvre de reconstitution apparaissait comme devant être gigantesque d'autant qu'elle n'était pas seulement matérielle mais portait également sur les personnes : pallier aux pertes subies en hommes actifs, reprendre l'apprentissage des jeunes qui, durant cinq ans avait fait complètement défaut, redresser la déficience physique résultant des privations, recréer les services médicaux et d'hygiène, réorganiser la vie associative et les distractions, tout cet aspect social se faisait vivement ressentir dans l'immense tâche de reconstruction physique et morale, conséquence d'une trop longue guerre.

Il y eut à ce moment-là : 1919, un fol espoir de changement, beaucoup d'enthousiasme et d'ardeur.

UN CONGRES D'HYGIENE SOCIALE

Très vite, avant même la signature du Traité de Paix, le Comité National de l'Education physique, sportive et d'hygiène sociale se réunit à Paris, à la Sorbonne, du 22 au 26 avril 1919 en "**Congrès interallié d'hygiène sociale pour la reconstitution des Régions dévastées par la guerre**".

Toutes les nations alliées étaient représentées à ce Congrès qui reçut immédiatement le patronage du gouvernement de la République.

Parmi les discours et les exposés des nombreuses personnalités présentes, celui du **Ministre des Régions libérées, Monsieur Lebrun**, résumait bien l'élan verbal et l'esprit qui animait chacun des participants. Après avoir rappelé l'horreur de la situation passée, il ajoutait :

"c'est vers l'oeuvre de réparation et de restauration que nous devons tourner nos regards. C'est dans ce but que le meilleur accueil est réservé, par le ministère des Régions libérées à des projets relatifs aux **Foyers des Campagnes**, aux Foyers Civiques qui ont pour l'objet essentiel de prévoir, dans la cité reconstituée, le groupement de toutes les **oeuvres d'amélioration physique et morale de la race**.

La création de ces Centres de vie commune a été recommandée d'une façon spéciale dans un voeu émis par le comité supérieur de coordination des secours, à la générosité des collectivités ou des personnalités désireuses de participer utilement à l'oeuvre de la reconstitution (...)"

Monsieur **Henry Paté** lui, exposait son principe de meilleures méthodes de reconstruction des villages.

"Eloignons nous avec soin de la routine et **en rebâtissant, créons**. Soyons hardis, le passé est bien mort. L'avenir seul compte. Le pays entre dans sa convalescence donnons-lui de l'eau, de l'air et du soleil dans les logements qui vont s'élever sur les ruines de la guerre (...), car nous voulons qu'il naisse moins de malheureux, c'est-à-dire moins d'êtres humains faibles de corps et d'esprit (...)"

Une très grande préoccupation apparaît à la lecture des diverses communications faites à ce Congrès par d'éminents spécialistes de cette époque : **les soins à donner à l'éducation de la jeunesse**.

Il est vrai que, pendant les cinq années écoulées les conditions de vie des enfants avaient été difficiles.

Le Docteur Labbé faisait ressortir, à propos de "l'hygiène, la gymnastique et les jeux à l'école" :

"qu'actuellement, les cours d'école n'occupent trop souvent qu'un espace restreint, au sol poussiéreux privé d'arbres et de verdure, borné trop souvent par des murs (...) et ceci au milieu de nos plus belles campagnes

françaises. Il faut que demain les écoles soient pourvues de **terrains de jeux sablés** ou gazonnés, munis de massifs de fleurs et d'arbres, limités par des haies et non par des murs. Les enfants devront avoir le droit de grimper dans les arbres, ce qui est un bon exercice. La cour sablée sera adaptée aux jeux de toutes sortes : course - saut - barres - paume - tennis - foot-ball etc... (...) le goût des jeux et des sports, inspiré dès l'école à la jeunesse française aura pour résultat non seulement d'améliorer la beauté de la race mais de la détourner du cabaret (...).



Inauguration du "FOYER DES CAMPAGNES" de RESSONS-SUR-MATZ (Oise) - 14 Septembre 1919

QU'EST-CE QUE LE "FOYER DES CAMPAGNES".

Madame Louise Compain présentait enfin ce que serait le "Foyer des Campagnes" (elle sera la fondatrice du premier Foyer des Campagnes à Ressons-sur-Matz) :

"reconstruire le village, non tel qu'il fut, mais tel qu'il doit être : sain, propre, avec des habitations attrayantes fait l'objet d'une grande partie des travaux du Congrès. La tâche spéciale du Foyer des Campagnes dans ce grand mouvement est de provoquer la création, dans le village, d'un **centre de vie sociale**, hygiénique, artistique capable d'apporter aux gens de la campagne les éléments de joie saine, de beauté qu'ils vont trop souvent chercher à la ville. L'oeuvre se propose de créer elle-même des centres partout où ses moyens le lui permettront.

Elle va commencer à Ressons-sur-Matz dans l'Oise.

La première chose à apporter aux habitants qui reviennent dans leurs foyers dévastés, **c'est un centre de réunion qui ne soit pas le cabaret.**

Le Foyer comprendra donc une grande salle de réunion, claire et jolie. On y pourra servir quelques rafraîchissements non alcooliques. On donnera dans cette salle des conférences éducatives et récréatives. Le Foyer possédera sa lanterne à projection et peut-être même son cinéma. Les séances récréatives auront lieu le dimanche, jour où la famille est réunie. **A côté de la salle de réunion la salle de lecture et la bibliothèque.** Les journaux illus-

trés sont là, sur la table, aussi quelques journaux politiques et au moins un journal de mode. **Apprendre à la jeune fille à couper, à tailler, à faire un peu de cuisine,** l'initier aux arts d'agrément sera encore une des tâches de la directrice du foyer.

Côté hygiène : des **bains douches** sont nécessaires. Une petite **salle de consultation pour les mères et les enfants** est également indispensable. Elle pourra n'être ouverte qu'une ou deux fois par semaine (...). Et puis, la distraction. Elle doit être donnée à tous. **Aussi le Foyer est-il entouré d'un terrain de jeux.** La jeunesse et les adultes pourront se retrouver aussi pour des distractions plus douces et plus artistiques. Nous espérons que le chant jouera un rôle dans le Foyer, **le chant et le théâtre.**

Le Foyer ne devra être ni la maison d'une catégorie sociale, ni celle d'un âge de la vie : **il est la maison de tous, la maison des familles.**

Et pour que ce caractère central apparaisse d'une manière plus sensible qui parle au coeur, il sera bon qu'elle ne soit pas seulement la maison des vivants, mais aussi celle où le souvenir des morts tombés pour la délivrance de la Patrie, se perpétuera. Dans la salle de lecture, des photographies, un tableau commémoratif rappelleront les physiologies et les noms des soldats tombés pendant la grande guerre.

La salle de réunion ne servira pas de salle de discussions électorales. **Les querelles politiques et religieuses en seront bannies.** (...)

LE FOYER DES CAMPAGNES DE RESSONS SUR MATZ

Ainsi, c'est Ressons-sur-Matz, village chef-lieu de canton dont aucune maison n'était habitable en ce début 1919 qui fut choisi pour accueillir le premier Foyer des Campagnes.

Installé dans un long baraquement situé au centre d'un terrain desservi par le chemin de grande communication N° 41 et la rue de Thourotte, il fut **officiellement inauguré** par le préfet de l'Oise le **14 septembre 1919.**

Il reçut, peu après, la visite de Monsieur Strauss ministre de l'hygiène et de la Prévoyance Sociale ainsi que les représentants des "villages-clubs" ainsi nommés parce qu'adhérents et maillons de cette entreprise philanthropique.

(...) Il faudra pour devenir directeur ou directrice du Foyer être animé d'un sentiment vraiment missionnaire ne pas se laisser décourager par la tâche. Une culture étendue sera nécessaire, plutôt une facilité d'assimilation que de connaissances spéciales. Cependant, il sera bon que les **directrices soient au courant du mouvement coopératif de manière à pouvoir incliner les esprits vers l'Association coopérative dans tous les domaines.** (...)

(...) On aperçoit donc que si le Foyer devient une institution municipale ou seulement une institution soutenue à la fois par les communes, subventionnée par l'Etat et par des oeuvres privées, il sera nécessaire de fonder une école d'éducateurs et d'éducatrices sociaux. Cette école existe déjà à New-York sous le nom de "People's Institute". La France devra en posséder une.

Les ressources du Foyer des Campagnes se composent de cotisations de ses membres, de **subventions du gouvernement, de subventions municipales.** (...)

Le Foyer des Campagnes s'est adressé au Ministre des Régions libérées qui a bien voulu l'accréditer auprès des préfets. La grande majorité de ceux-ci l'a assuré de leur concours.

Aujourd'hui, le **Préfet de l'Oise met à la disposition du Foyer des Campagnes un baraquement à Ressons-sur-Matz** ainsi qu'une maison démontable pour l'habitation de la directrice.

Le Foyer était ouvert tous les jours sauf le lundi et aux heures des repas.

Il offrait, dès ses débuts, un éventail d'activités et de distractions pour tous : chorale pour jeunes filles, chorale pour jeunes gens, gymnastique rythmée, soirées familiales. Les dimanches après-midi : réunions - récréations - matinées artistiques pour lesquelles le prix des places était : chaises 1 franc, bancs 0,50 franc.

Tous les vendredis : consultations des nourrissons par le docteur Durand.

En 1921, quatre jeunes femmes célibataires âgées de 22 à 35 ans, étaient employées

au Foyer pour remplir les fonctions de directrice et d'animatrices sociales.

Le Foyer des Campagnes se mêlait aux festivités locales, il organisait chaque année une fête de Noël pour les enfants des écoles.

Le 8 mai 1921, à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc, il proposait une séance de projections sur la vie de la Sainte.

Ayant participé activement à la préparation de la mémorable cavalcade du 15 avril 1923, le Foyer des Campagnes avait son char fleuri qui, avec 16 autres chars et 300 personnes déguisées, prit la route de Compiègne pour défiler dans les rues de la ville.

En 1925, une école ménagère agricole est provisoirement installée au Foyer qui était encore chauffé à l'aide de poêles à charbon et éclairé au pétrole comme en témoigne un vote du Conseil Municipal.

1925 voit la construction "en dur" d'un nouveau Foyer des Campagnes, à peu près sur le même emplacement que le baraquement.

Le voici enfin le Foyer définitif, bâti de briques avec sa salle de réunion et sa salle

de spectacles, sa cuisine et son dispensaire, ses chambres de service et son grand terrain de jeux.

Madame Louise Compain était là présente lors de la séance récréative inaugurable du 27 décembre 1925, au cours de laquelle :

"elle tint à adresser ses remerciements aux entrepreneurs et architectes qui ont contribué à la construction du Foyer des Campagnes de Ressons."

Elle a ensuite adressé un appel à la population afin : "qu'elle considère sans distinction d'opinions ou de croyances, ce foyer comme la Maison de tous, la Maison de la Fraternité, celle où, au contact les uns des autres on apprend d'avantage à se connaître et à s'aimer".

Le programme de 1926 s'est encore enrichi avec des cours de décoration, de dessin, de solfège et une série de causeries sur "l'histoire de l'Art et de la Civilisation."

Voici donc réalisé l'idéal émis au "Congrès d'Hygiène Sociale de 1919 ?

DE L'IDEAL A LA REALITE

En 1926 Ressons-sur-Matz compte 923 habitants.

La construction de la nouvelle Mairie vient de s'achever. 7 ans après l'Armistice certains habitants sont encore logés, avec leur famille, dans des baraquements. Les projets d'embellissement du village à reconstruire se sont heurtés à la volonté des habitants de faire vite.

Le Conseil Municipal en date du 15 octobre 1919 émet le voeu à l'unanimité afin de **hâter la reconstruction** que les immeubles frappés d'alignement dans les nouveaux projets et dont les façades sont réparables **ne seraient pas astreints** à être reconstruits sur le nouvel alignement.

Des difficultés de toutes sortes, provenant à la fois de la bureaucratie des Régions libérées et aussi de la pénurie des moyens matériels, apportaient des entraves à l'oeuvre de reconstitution.

Les voeux concernant les cours d'école ne s'étaient pas non plus réalisés comme en

témoigne cet extrait de la séance du Conseil Municipal du 19 mars 1928 :

"Le Président expose qu'il a été avisé par Mademoiselle Maranger, directrice de l'école des filles **du mauvais état de la cour des Ecoles où les 73 élèves des deux classes de filles prennent leur récréation et que, par temps pluvieux, elle est absolument impraticable** et par suite des élèves en sur-nombre, le préau devient insuffisant pour permettre aux élèves d'y prendre aucun mouvement."

Dès 1927, le Foyer des Campagnes qui avait eu sa raison d'être pendant toutes ces années, se voyait peu à peu supplanté auprès de ses adhérents par **les diverses sociétés reconstituées** : Musique, Archers, Stand Sportif, Pompiers.

Le village avait recouvert ses 11 cafés-buvettes. Chaque semaine, un bal avait lieu dans l'une ou l'autre de leurs salles.

Le 1er octobre 1929, une association privée locale (l'Association Jeanne d'Arc) devenait

propriétaire du Foyer des Campagnes qui prenait nom de "Foyer Jeanne d'Arc" et couvrait toutes les oeuvres dont cette association prendrait l'initiative : patronage, dispensaire et soins, séances de cinéma "Pathé-Rural."

Le "Foyer des Campagnes" avait vécu.

Il avait eu l'inestimable mérite, non seulement, d'avoir soutenu la vie d'un village dévasté, mais d'avoir été le précurseur du premier Centre Social Rural du Canton de

Ressons-sur-Matz, aujourd'hui bien vivant et installé au coeur-même du vieux "Foyer" agrandi.

Sources : Congrès Interallié d'hygiène sociale pour les régions dévastées par la guerre 1919, Editions E. Leroux.
Archives municipales de Ressons.
Le "Petit Ressontois" Nov. 1929.
"Gazette de l'Oise" 1919 à 1928.

L'ASSOCIATION HISTORIQUE
DU RESSONTOIS
PRÉSENTE UNE EXPOSITION

LES ANNEES 20



REVIVRE : 1919-1929

À LA MAIRIE DE RESSONS

LES : 7 - 8 - 9 NOVEMBRE 86

DE 10 HEURES À 18 HEURES

ENTRÉE GRATUITE

Le Cri Populaire

Organe antifasciste
de la Démocratie, du Travail
et de la Paix

de l'Oïse
PARAISANT TOUS LES SAMEDIS



ADMINISTRATION : 6, rue Charles-Brobell, CREIL - Téléphone 105
Abonnements : Un an, 12 francs ; Six mois, 6 francs
Compte Chèques Postaux : PHILIPPE, Paris 1730.35

Directeur politique : J. UHRY

PUBLICITE. -- Annonces légales : 1 fr. 50 la ligne ; Annonces Commerciales, Demandes d'emploi, Ventes, Deuil, etc... : Tarif spécial sur demande à PHILIPPE, 6, rue Charles-Brobell, CREIL - Tél. 105 - Chèques Post. Paris 1730-35.

Électeurs, Votez Rouge !

Rassemblement contre le fascisme

La bataille continue.
Dimanche 12 Mai, nous aurons la victoire si la discipline est strictement observée.
Jamais Creil n'avait voté autant à gauche. Il suffit de faire le total de la liste socialiste et de la liste communiste, en un mot, du front populaire, pour constater qu'il y a près de 1500 voix républicaines contre 900 voix de droites.
Aussi, le triomphe devrait être considérable : le second tour, en effet, prend comme l'a dit M. CHAUVEL lui-même, un caractère politique.
Il s'agit de savoir si Creil sera républicain et laïque, ou s'il se jettera dans les bras de la réaction et du cléricalisme.
Il s'agit de savoir si les travailleurs laisseront passer le fascisme...
Il suffit de poser la question pour être sûr de la réponse. Une fois de plus, tous les républicains, radicaux, socialistes, communistes, s'uniront contre la réaction.
On murmure je ne sais quels bruits infâmes : j'entends les écarter de suite de ma pensée.

Tous les Travailleurs feront le front commun contre le fascisme

Le Parti Communiste ordonne le désistement de ses candidats pour les candidats socialistes

Nous publions un appel signé par le Parti Socialiste et le Parti Communiste. Aux termes de cet appel :
Partout où ils sont après les communistes, les socialistes se désistent pour les candidats du Parti Communiste ;
Partout où les communistes ont après les socialistes, ils se désistent pour les socialistes.
Ainsi les manœuvres des bourgeois et du trouble réjouissent-ils les travailleurs feront le front commun, tous les travailleurs se serrant les coudes et élargissant le front.
C. P.
Voici l'appel des deux Parties :
Les ennemis du Peuple n'ont pas remporté dimanche dernier les victoires qu'ils escomptaient. Dimanche prochain, les forces populaires devront réaliser leur unité et se battre pour battre la réaction.
Le Parti socialiste et le Parti communiste sont décidés à tout pour faire

VIVE L'UNITÉ D'ACTION

La réaction creilloise est déçue.
En présentant aux électeurs de notre ville une liste sans étiquette politique définie, seulement préoccupée de « la défense des intérêts communaux », elle pensait pouvoir créer la confusion, même propice à l'élection de quelques-uns de ses membres, sinon de tous. La présence de certains renégats, hier encore militants socialistes, devait, croyait-elle, lui apporter l'appui indispensable d'un grand nombre de républicains dont la bonne foi pouvait être surprise.
Vains efforts.
Avec une discipline admirable, les travailleurs de Creil ont déjoué la manœuvre réactionnaire. Leur clairvoyance digne d'éloges a discerné ce qui se cachait derrière le paravent des « Intérêts communaux », et tous ont compris que les strapontins généralement octroyés aux traitres ou au renégats n'avaient rien à la couleur politique de la liste dont la grosse majorité restait acquise aux cléricaux et aux fascistes.
C'est ainsi que les deux listes ouvrières groupées au premier tour un total de 1500 bulletins contre 900 à la liste des disciples de Loyola et du Colonel de La Rocque.
Nos camarades commencent maintenant les décisions prises dans le courant de la semaine. Les candidats du R. O. P. fasciste...